

Etude de cas (OUGANDA)



**Programme
pour l'eau et
l'assainissement**

Un partenariat international
pour aider les populations
défavorisées à avoir un accès
durable à des services d'eau
et d'assainissement améliorés

**Les opérateurs
indépendants de l'eau
potable et de
l'assainissement**

Kampala - OUGANDA

Région de l'Afrique Orientale
et australe

Séverine Champetier
Bill Wandera

LIBRARY IRC
PO Box 93190, 2509 AD THE HAGUE
Tel.: +31 70 30 689 80
Fax: +31 70 35 899 64

BARCODE:

O:

18414

824 UGKA 00



INSTITUT
DE LA BANQUE
MONDIALE



Deutsche Gesellschaft für Technische
Zusammenarbeit (GTZ) GmbH
pour le compte du
Ministère Fédéral Allemand
de la Coopération Economique
et du Développement



824 - UGKA 00 - 18414

Le poids des opérateurs privés dans la filière Eau potable

Encore faible dans la production d'eau ...

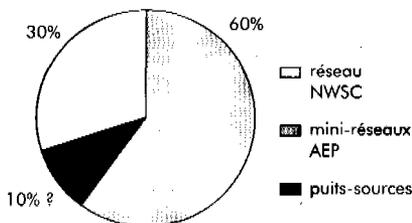


A Kampala, la production d'eau potable est principalement assurée par la société d'Etat, « National Water and Sewerage Corporation » (NWSC) dont la mission est d'assurer le service de l'eau dans la ville de Kampala et les zones rurales environnantes (production quotidienne d'environ 100 000 m³).

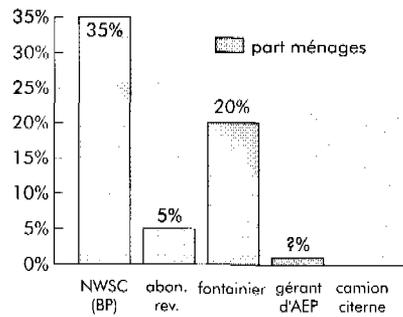
Mais les quartiers périphériques, où se concentre l'essentiel des familles pauvres, restent en marge de ce réseau public. Des particuliers ou des associations communautaires ont réalisé à leurs frais des extensions du réseau NWSC pour assurer notamment l'alimentation des villages environnants. D'autres ont investi dans des mini-réseaux totalement autonomes vis-à-vis du réseau NWSC, puisque alimentés par leur propre forage équipé d'une électropompe immergée.

Cependant, la présence d'eau (rivière, sources, nappes souterraines)

Population desservie par type de source d'eau



Population desservie par type de distributeur



contribue au développement de sources d'approvisionnement non marchandes.

... mais prépondérant dans sa distribution ...

A travers près de 40 000 branchements privés, la NWSC alimente 300 à 350 000 habitants. 35% (ou 30% ?) seulement de la population de Kampala a ainsi accès direct à l'eau du réseau. (taux de desserte par BF de 5% ?)

Le reste de la population a recours aux sources non marchandes et aux services d'opérateurs privés.

La NWSC fournit en moyenne 1090 m³ d'eau à près de 528 bornes-fontaines raccordées à son réseau. L'essentiel de la distribution de cette eau est assuré par des fontainiers privés (600 m³/jour) et des fontainiers représentant des associations communautaires (336 m³/jour).

... auprès des populations démunies et nanties, des quartiers périurbains

Seules les populations nanties et à revenus moyens bénéficient de branchements privés dans les quartiers centraux et quartiers résidentiels lotis, desservis par la NWSC. Les camions-citernes suppléaient la NWSC en approvisionnant les quartiers résidentiels non desservis.

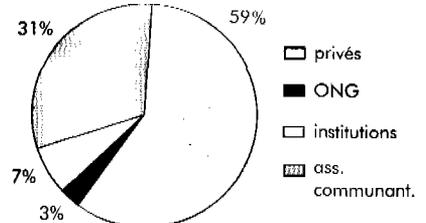
Les populations démunies sont alimentées par les opérateurs privés : fontainiers et abonnés-revendeurs d'eau, dans les zones densément peuplées et pauvres desservies par le réseau ou ses extensions, revendeurs d'eau à bicyclette hors zone desservie.

Des chiffres d'affaires variables mais des activités génératrices d'emplois

Le poids de la NWSC dans le chiffre d'affaires global de la filière reste fragile au regard d'un taux de perte de 49% entre le volume produit et celui régulièrement distribué, et un recouvrement des factures de 70% seulement.

En matière d'emplois, la NWSC est en sureffectif avec environ 1600 employés, soit 40 employés pour 1000 branchements privés ! De même, l'activité des opérateurs privés dans la production et surtout la distribution d'eau en aval du réseau apporte un revenu d'appoint à nombre de personnes. Au-delà des gérants de borne-fontaine, et propriétaires d'AEP ou de camions-citernes, aux revenus plus élevés, le service de l'eau occupe essentiellement des retraités ou des femmes à la borne-fontaine, des chauffeurs et leurs assistants au camion-citerne ... Des personnes pour la plupart issues des quartiers pauvres de la zone périurbaine de Kampala.

Repartition des distributeurs aux BF du réseau NWSC



Le poids considérable des opérateurs privés dans la filière Assainissement

Dans la construction et l'entretien des installations sanitaires



Seules les familles nanties bénéficient d'un raccordement au réseau d'égout de la municipalité ou encore d'une fosse septique. L'essentiel de la population de Kampala utilise des latrines (67% latrines publiques et 12% latrines privées) construites par des maçons spécialisés.

Mais aucun opérateur n'assure le traitement des boues en aval de la filière. Les vidangeurs manuels les évacuent dans la rivière. Les camions privés les déversent dans les égouts, contre paiement d'une taxe municipale de 15 USD par vidange.

... auprès des populations défavorisées, mais aussi nanties, des quartiers périurbains

Seuls la vieille ville, ses districts commerciaux, et certains quartiers résidentiels, sont raccordés au réseau d'égout (9% de la population).

Dans les quartiers non desservis, les populations nanties ou à revenus moyens, optent pour des fosses septiques. Elles constituent la principale clientèle des camions vidangeurs, les institutions mises à part (écoles, administrations, organismes privés).



Les populations plus démunies s'équipent de latrines dont la qualité est fonction de la densité du quartier et du statut du ménage (propriétaire ou locataire) : peu profondes et mal conçues dans les quartiers denses les plus pauvres. Ces populations recourent aux vidangeurs manuels pour l'entretien de leur installation. Des latrines publiques ont émergé en centre-ville mais aussi dans les quartiers pauvres sous-équipés, en périphérie de Kampala (près de 105 installations dont 33 en centre-ville).

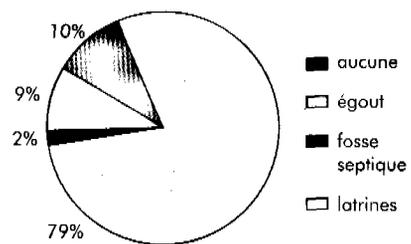
Un chiffre d'affaires global et un nombre d'emplois importants

Les opérateurs privés monopolisent le marché de l'assainissement.

3 opérateurs privés occupent tout le marché de la gérance de WC publics

et emploient près d'une centaine de personnes (105 installations). Par contre les 3 camions-vidangeurs privés subissent la concurrence de camions-vidangeurs non commerciaux. Chauffeurs et assistants représentent tout au plus une dizaine d'employés. De nombreux vidangeurs manuels occupent l'essentiel du marché de l'assainissement : le plus souvent en équipe de 4, ils interviennent sur la majorité des installations

Population desservie par type d'équipement sanitaire



L'offre de service des opérateurs privés adaptée à la demande spécifique des populations en zone périurbaine

Des opérateurs privés en relation directe avec leur clientèle

Opérateurs Eau potable	Services et zone d'intervention	Prix de vente USD (Ush)/m ³
Exploitant	<ul style="list-style-type: none"> vente d'eau au détail à partir de BF raccordées à un mini-réseau alimenté à partir d'un forage équipé d'une électropompe fourniture d'eau potable au détail en zone périurbaine non ou mal desservie par le réseau NWSC 	3,6 USD (5000 Ush) (1,5-7 USD/ 2 500-10 000 Ush)
Association d'usagers	<ul style="list-style-type: none"> vente d'eau au détail à partir de BF voire de BP raccordés à une extension du réseau NWSC fourniture d'eau potable au détail dans les villages environnants, pas/peu desservis par le réseau NWSC 	3,6 USD (5000 Ush) (1,5-7 USD/ 2500-10 000 Ush)
Gérant de kiosques (BF)	<ul style="list-style-type: none"> vente d'eau au détail à partir de BF raccordées au réseau NWSC fourniture d'eau potable au détail (bidon 20 l.) prix variable selon la présence d'autres sources d'eau et l'éloignement du centre-ville : moins cher près du centre-ville (réseau dense) et là où il existe de nombreuses sources alternatives dans les quartiers centraux et aux abords des quartiers périphériques 	3,6 USD (5000 Ush) (1,5-7 USD/ 2 500-10 000 Ush) (7500-15 000 Ush)
Gérant de potence	<ul style="list-style-type: none"> vente d'eau aux camions-citernes aux points d'eau aménagés par la municipalité fourniture d'eau potable en grande quantité (citerne 10 m³) en centre-ville et dans les zones résidentielles des nantis hors centre-ville 	1,1 USD (1500 Ush)
Camion-citerne	<ul style="list-style-type: none"> livraison d'eau à domicile par camion-citerne fourniture d'eau potable en grande quantité (citerne 10 m³) dans les quartiers non desservis par le réseau NWSC et accessibles par voie carrossable, résidences des nantis et chantiers de construction 	4,3 USD (6000 Ush)
Vendeur d'eau aux WC publics	<ul style="list-style-type: none"> livraison d'eau aux WC publics par pick-up équipé de fûts fourniture d'eau potable en quantité moyenne dans les quartiers centraux et périurbains équipés de WC publics 	2 USD (2800 Ush)
Vendeur d'eau à bicyclette	<ul style="list-style-type: none"> livraison d'eau à domicile à bicyclette fourniture d'eau de puits et de source en petite quantité (bidon 20 l.) prix variable selon l'éloignement du point d'eau et du centre-ville surtout en banlieue, hors des limites municipales, dans les quartiers pauvres non desservis par le réseau NWSC 	8 USD (11 250 Ush) (5,4-10,8 USD/ 7500-15 000 Ush)

Opérateurs	Services et zone d'intervention	Prix en USD (Ush)
Assainissement		
Vidangeur manuel	<ul style="list-style-type: none"> • curage complet de latrines, modèle adopté par les familles pauvres • enfouissement des boues sur place ou évacuation par pousse-pousse avec réservoir (400 l.) • dans les quartiers inaccessibles et dans ceux où interviennent les camions 	15-18 USD/curage
Camion vidangeur	<ul style="list-style-type: none"> • vidange liquide de fosses par des tracteurs équipés d'un réservoir et d'une pompe aspirante, de fosses septiques, modèle des familles plus nanties et des administrations • évacuation des boues de vidange (citerne 8 m³) vers sites de dépotage • prix variable selon le client et le type d'habitation • dans les quartiers centraux et périphériques accessibles par voie carrossable 	60 USD/vidange (15-150 USD)
Gérant WC publics	<ul style="list-style-type: none"> • mise à disposition d'installations sanitaires publiques • prix variable selon les quartiers : moins cher en banlieue qu'en centre-ville • près des marchés et dans les quartiers sous-équipés 	0,07 USD (100 Ush)/visite (0,05-0,1 USD)

L'assainissement liquide mobilise des opérateurs privés à deux niveaux clés de la filière : la production d'installations sanitaires (construction de fosses) et leur entretien (vidange). L'exploitation de WC publics reste assez nouvelle mais porteuse.

Face à l'offre de service public

Dans un contexte institutionnel en mutation ...



Sous la tutelle du Ministère de l'Eau et de l'Environnement, la société d'Etat « National Water and Sewerage Corporation » (NWSC) a pour mission d'assurer le service de l'eau dans la ville de Kampala et les zones rurales environnantes. Le Ministère a récemment révisé le Code de l'eau, et prévoit la possibilité de sous-traiter à un opérateur privé le développement du réseau d'AEP.

LA GESTION PRIVEE DE WC PUBLICS PROMUE ET ... FREINEE PAR LA MUNICIPALITE

Sur la base d'un contrat passé avec la municipalité, trois opérateurs privés se sont engagés dans la gestion de WC publics. L'activité est particulièrement porteuse : en centre-ville, une installation de 8 cabinets reçoit ainsi 70 personnes par heure, 11 heures par jour. Cependant, le développement d'une telle activité est freinée par le coût de réhabilitation préalable à l'exploitation (3 500 USD par toilette), le tarif élevé de l'eau délivrée par la NWSC (2 USD par m³ d'eau pour une consommation de 16 m³ par jour en moyenne) et le paiement d'une taxe de 1000 USD par mois au KCC, après 3 ans d'exercice.

Face aux fréquentes coupures d'eau, un des gérants, propriétaire de la « KKM All services Ltd », a réhabilité un forage à proximité de ses installations pour bénéficier d'un apport indépendant de la NWSC. Il s'est équipé d'un pick-up doté d'un réservoir. Il assure également le curage d'égout. Son entreprise lui rapporte autour de 15 000 USD par an. Les populations pauvres représentent près de 70% de sa clientèle.



VERS LE DEVELOPPEMENT DE RESEAUX AUTONOMES ?

Malgré son caractère commercial, l'exploitation des bornes-fontaines est déléguée de préférence aux femmes et aux personnes âgées, et aux membres de la famille. Mais au-delà de cette gérance à caractère social, semblent émerger de véritables entreprises de distribution d'eau.

En général, le gérant de borne-fontaine assure la vente d'eau auprès de 200 à 300 usagers à partir de son kiosque individuel. Mais d'autres, plus entreprenants, assurent la gestion d'un réseau de plusieurs kiosques, et distribuent ainsi l'eau à des communautés villageoises de la zone périurbaine. Il s'agit en fait d'extension du réseau NWSC réalisée et gérée par des associations d'usagers. Mais une telle initiative ne semble pas encouragée par la NWSC (obligation d'une caution de 125 USD/raccordement, nouvelles connections par la NWSC sans consultation des gérants ...).

D'où l'intérêt de réseaux totalement autonomes vis à vis du réseau de la NWSC. Sur l'initiative d'un ingénieur, et de sa femme spécialiste en marketing, l'entreprise « Kalebu Limites » a vu le jour. Elle gère 5 systèmes d'AEP, dont 2 à Kampala. Ces 2 forages équipés d'électropompes desservent 600 habitants. L'installation du second système s'est faite à partir des bénéfices tirés du premier. Elle gère aussi un parc de 8 bornes-fontaines de type monnayeur, raccordées au réseau de la NWSC.

L'APPROVISIONNEMENT EN EAU PAR CAMION-CITERNE

La livraison d'eau potable par camion s'est développée au cours de la période d'instabilité consécutive au renversement du régime militaire. 8 opérateurs privés se sont lancés dans la livraison d'eau par camion-citerne dans les zones périurbaines de la ville (résidences et chantiers de construction). Ils font face à des livreurs non commerciaux (ex. sapeurs-pompiers, ambassades, compagnies pétrolières) dont certains sont exemptés de taxes. Ils s'approvisionnent aux 3 points de desserte du réseau de la NWSC, gérés par d'autres opérateurs privés tels « Rapid Water Sellers », qui se spécialise ainsi dans l'approvisionnement de ces camions.

Le Conseil communal de Kampala, the « Kampala City Council » (KCC), a le monopole des services d'assainissement pour sa ville. Il a en charge la collecte des déchets ménagers et le développement de l'assainissement autonome.

... un service public peu performant

La faible part de la population

directement raccordée témoigne des limites de la NWSC : étendue insuffisante du réseau concentré sur le centre-ville, coût élevé d'une connexion (caution initiale 125 USD, pénalité 40 USD pour une reconnexion après coupure).

L'ouverture d'une borne-fontaine exige une caution de 109 USD (150 000 Ush). Le prix de vente de l'eau à la borne-fontaine (1 USD/m³ en moyenne) est un des plus élevés d'Afrique. Il inclut une taxe

de 0,36 USD (500 Ush)/m³ vendu. 20% des 542 bornes-fontaines ne sont pas fonctionnelles pour cause de non-paiement de facture le plus souvent.

En fait, les services d'eau et d'assainissement de la ville de Kampala n'assurent directement que 35% des demandes en eau et 9% des besoins en matière d'assainissement, principalement en centre-ville et dans les quartiers lotis.

Services et zone d'intervention de la NWSC

Vente d'eau à travers un réseau peu étendu :

- au BP de ménages et administrations des quartiers centraux et lotis ;
- à la BF de fontainiers de la NWSC, d'organisations communautaires ou d'opérateurs privés ;
- à la potence de stations d'approvisionnement du KCC exploitées par des opérateurs privés ;
- aux WC publics gérés par des opérateurs privés.

Prix USD (Ush)/m³

0,36 USD (500 Ush) au gérant de potence

2 USD au gérant de WC publics

SERVICES ET ZONE D'INTERVENTION DU KCC

Collecte des eaux vannes dans le réseau d'égouts de la vieille ville et certains quartiers lotis.



Perspectives de développement de l'activité des opérateurs privés

Kampala, une ville en pleine croissance

Kampala, capitale administrative et commerciale d'un pays fortement rural, la ville de Kampala comprend une population estimée à environ 1 000 000 d'habitants, à partir d'une croissance annuelle de 5%. Après 15 ans de dictature suivie d'une période d'instabilité sociale, le pays connaît, depuis 1993, une croissance écono-

... MAIS DES RESSOURCES EN EAU INEGALES

- l'eau du Lac Victoria est exploitée à partir de 2 systèmes de traitement et de pompage avec des réservoirs alimentant le réseau NWSC ; mais son étendue reste limitée ;
- nappes souterraines exploitées par des forages privés alimentant des mini-réseaux privés ;
- sources traditionnelles et puits nombreux et sollicités dans les quartiers non desservis par le réseau ; mais 98% de ces sources sont polluées.

mique de l'ordre de 6% par an.

Mais la ville reste marquée par la prolifération de quartiers informels à laquelle le service de planification municipal n'a su faire face. La configu-

ration de l'espace urbain, très vallonné et traversé de zones marécageuses, a également rendu difficile tout programme d'extension des infrastructures. Seul 10 à 15% de la ville est aujourd'hui viabilisé ou loti. Paradoxalement, dans les espaces non lotis se côtoient populations nanties et pauvres.

Cette ville, dont le centre est réhabilité, devrait se développer par densification de sa trame urbaine. Néanmoins les quartiers périurbains totalement dépourvus d'infrastructures connaissent des problèmes sanitaires persistants (diphtérie, choléra ...).

Dans un contexte de libéralisation, le développement progressif de petites entreprises privées

Même si la part des opérateurs privés dans l'alimentation en eau et dans



l'assainissement est importante, sa rentabilité dépend encore largement des politiques, tarifs et autres conditions imposés par l'entreprise publique. Tarif élevé de l'eau, fréquentes coupures de courant électrique, taxes, cautions ... ces éléments interfèrent sur la qualité et le coût du service des opérateurs privés.

La revendication d'une baisse des tarifs de l'eau et/ou d'une réduction des taxes imposées aux PME (alors que d'autres opérateurs en sont exemptés) sont autant d'éléments mobilisateurs. Mais les opérateurs privés échangent encore bien peu, trop préoccupés par la concurrence. Cependant, certains se côtoient de façon informelle autour des stations d'approvisionnement en eau des camions-citernes, ou autour des points autorisés de déversement

des eaux vannes pour les camions vidangeurs.

La question du renouvellement de l'investissement initial touche également quelques uns de ces opérateurs privés (achat de camion-citerne, construction d'une AEP, de WC publics ...). Or le peu d'accès au crédit par exemple, résulte plutôt d'un manque d'information sur les structures existantes.

Beaucoup d'entreprises formelles ont vu le jour dans le secteur de l'AEPA à Kampala, répondant aux besoins des différentes clientèles (selon niveau de revenus, type d'installation, etc.). Mais l'assistance technique dans le choix des équipements et l'appui en gestion (en particulier l'enregistrement comptable) restent nécessaires à l'amélioration de la qualité de prestation de ces organisations.

Programme pour l'Eau et l'Assainissement

1818 H Street NW
Room F4K-172
Washington DC 20433
USA

Tél : +1 (202) 4739785
Fax : +1 (202) 5223313, 5223228
E-mail : info@wsp.org
Site Internet : <http://www.wsp.org>

Programme pour l'Eau et l'Assainissement - Afrique de l'Ouest et du Centre

Coin Booker Washington
Jacques Aka, BP1850
Abidjan 01, Côte d'Ivoire
Tél : (225) 22442227
Fax : (225) 22441687

Programme pour l'Eau et l'Assainissement - Afrique de l'Est et australe

Hillview Building,
P.O. Box 30577
Monrovia Street
Nairobi, Kenya
Tél : (254-2) 260300/260400
Fax : (254-2) 260386

Juin 2000

Le Programme pour l'Eau et l'Assainissement est un partenariat international qui vise à aider les populations défavorisées à avoir un accès durable à des services d'eau et d'assainissement améliorés. Les principaux partenaires financiers du programme regroupent les gouvernements australien, belge, canadien, danois, allemand, italien, japonais, luxembourgeois, norvégien, suédois, suisse, du Royaume-Uni, le Programme des Nations Unies pour le Développement et la Banque mondiale.

Conçu et réalisé par Write Media
E-mail: writemediavsni.com
Assistance linguistique : FITI Pvt Ltd
Imprimé à PS Press Services Pvt Ltd